

XIII. 4) FERNAND-Raoul-Henri.

Né à Longwy le 20-4-1841, il était ingénieur des A. et M., capitaine auxiliaire d'artillerie, chevalier de la Légion d'honneur, décoré en récompense de sa brillante conduite pendant le siège de Longwy en 1870-71, chevalier de l'Ordre de Léopold de Belgique, administrateur de la Banque de France à Longwy, vice-président de l'Iron & Steel Institute, ancien vice-président du Comptoir Métallurgique de Longwy, administrateur des Aciéries de Longwy, de la Société des Faïenceries de Longwy, de la Société des Hauts Fourneaux d'Athus, de la Société La Lorraine Industrielle, de la Société Collart & Cie de Steinfort, de la Société des Produits réfractaires, etc. (3).

Il avait débuté en dirigeant avec son frère Hippolyte les entreprises de leur père, les forges et les faïenceries de Longwy. Puis les frères d'Huart s'occupèrent de la filiale que la société des Hauts Fourneaux de Maubeuge avait créée près de Longwy et qui devait absorber la société-mère. Celle-ci ayant été dissoute par une décision de l'assemblée générale du 10-6-1902, l'actif net fut cédé à la société anonyme de Senelle-Maubeuge qui procéda à une augmentation de capital en faveur des actionnaires de la société dissoute (4). Aujourd'hui, tous les groupements sidérurgiques sont compris dans la Société Lorraine-Escaut (5).

De par sa femme, la baronne Anna C. JACQUINOT (1848-1926) qu'il avait épousée le 1-5-1868 et qui était la fille d'Auguste Jacquinot-Collart, Fernand d'Huart possédait à Dommeldange un terrain de 23 ares 10 ca. qui fut vendu en 1872 pour 6.400 francs à la commune d'Eich et sur lequel furent érigés en 1890-91 la chapelle et l'école qui s'y trouvent toujours (6).

Les vacances passées par les familles d'Huart-Jacquinot, Ch. Jacquinot-Collart et de Villers-Jacquinot auprès de leurs parents Jacquinot-Collart à Arry, ont été décrites d'une façon charmante par le baron Auguste Jacquinot-Lamort. Voici comment cet auteur a vu son oncle Fernand d'Huart et son épouse :

« Jeune, ardent, remarquablement doué, le baron d'Huart fut l'un des créateurs des industries depuis si prospères du bassin de Longwy. C'était un homme bienveillant, réservé, prudent aussi, toutes qualités si agréables dans l'intimité, si utiles par ailleurs dans la conduite des affaires. Adorant ses enfants, il savait se montrer ferme à l'occasion. Tante Anna, douce, bonne, disparaissait un peu devant la puissante personnalité de son mari, sans que celui-ci, infiniment courtois à l'égard de sa femme, lui fit jamais sentir cette différence de caractère. » (7)

Fernand d'Huart décéda en son château La Fayencerie à Longwy-Bas le 13-9-1911.

A cette occasion sa veuve fit parvenir au maire de Longwy la somme de 1.000 francs pour les pauvres du bureau de bienfaisance ; en outre, une ample distribution de pain fut faite aux familles nécessiteuses de la ville.